

Dame Marie de Bourgogne, épouse d'Amédée, fille de Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne, estant morte en 1433, ce prince laissa l'administration de ses États à son fils Louis pour se retirer dans son château de Ripailles proche le lac de Genève, pour y vivre solitairement, accompagné de six seigneurs, chevaliers de Saint-Maurice, tous veufs comme luy ou ayant mené une vie assez retirée et non commune aux princes de sa naissance. La plupart des auteurs du temps la décrivent comme angélique, mesme l'annaliste Brovius, dans son tome XVII^e, imprimant le nom de l'auteur. Il assista, en 1439, au concile de Bâle auquel fut esleu pape et nommé Félix V^e. Mais d'autant que ce concile feut tenu contre la volonté de Eugène IV, légitime pontife, après la mort de cetuicy, Nicolas V^e feut esleu, et en 1449, Félix, par le conseil de l'empereur Frédéric IV et de sieur Jean Bassandi, Célestin, envoyé par le roi de France, Charles VII^e (selon Chopin, livre I, intitulé Monasticon c. 3 numéro 28), quitta la papauté audit Nicolas et se retira dans son désert à Ripailles où il est mort en 1450, âgé de 69 ans. Son cœur fut apporté par les P. Célestins dans leur église à Lyon et posé au-devant du sanctuaire sous une large pierre, en laquelle sont gravées les armes de Savoie qui portent en gueules une croix d'argent couronnée à la ducale. La sainteté de vie de ces premiers religieux est descrite dans le dépost de Lyon.

P. GRASSET.

